

et dix prisonniers y compris Cabrera. Les autres avaient sauté par-dessus bord dans l'espoir de regagner leur navire.

Quand le capitaine eut assisté au pansement de ses blessés, et qu'il eut vu que tout avait été remis en ordre sur le pont, il descendit à la cabine pour changer ses vêtements couverts de sang et en lambeaux. En le voyant entrer dans la cabine, Clarisse fondit en larmes; elle voulut parler, mais son émotion était trop forte. Son amie, assise sur le sofa, n'avait pas la force de se lever et ne trouvait pas une parole pour exprimer au capitaine tout ce qu'elle ressentait de reconnaissance. Sir Gosford vint tendre la main à Pierre et lui dit: "Vous êtes mon ami"!

—J'accepte; maintenant permette que j'aie changé de toilette, dit le Capitaine, en montrant sa chemise tachée de sang et son gilet en lambeaux; et si vous le voulez bien, nous prendrons un réveillon ensemble.

Trois quart d'heure après, un splendide réveillon fut servi par le maître d'Hôtel. Le champagne et toutes les richesses de M. Lafond, le maître d'hôtel, furent mis en réquisition, et contribuèrent puissamment à bannir les sombres réflèts, qui restaient encore, des scènes dont le Zéphyr avait été si récemment le théâtre. La conversation roula tout naturellement sur ce qui était arrivé au malheureux comte d'Alcantara.

—Il paraît, capitaine, que le chef de ces brigands est en ce moment prisonnier et en vos mains, demanda Sir Gosford.

—Oui, monsieur, et c'est un terrible homme. C'est dommage qu'il se soit laissé entraîner à ce genre de vie, il aurait pu jouer un rôle dans la société.

—Et que pensez-vous qu'on en fera?

—Oh! ils seront pendus lui et les autres prisonniers, c'est le sort qui les attend.

—Je serais bien curieux de le voir.

—Eh bien! si vous le voulez suivez-moi. Ils sont en ce moment sur le pont, liés et garrottés auprès du cabestan.

Clarisse et Sara se pressèrent contre Sir Gosford et suivirent le capitaine.

Quand ils arrivèrent auprès du cabestan, Cabrera retourna fièrement la tête vers les nouveaux arrivants. Sara pressa convulsivement la main de Clarisse, lâcha un cri déchirant et tomba sans connaissance dans les bras de Sir Gosford, en murmurant le nom "d'Antonio".

En ce moment la lune se levait, et la brise commençait à se faire sentir.

## CHAPITRE VIII.

### LA REVUE DES TROUPES

Depuis deux à trois mois, un jeune homme avait fait l'acquisition d'une des plus belles plantations des environs de la ville de Matance. C'était

---

S'abonner à l'UNION, c'est contribuer à maintenir la langue française et par le fait même défendre le droit des Canadiens-français au Canada.